

*Une université du Guatemala
reconnait le travail de Prensa
Latina*

Image not found or type unknown

Guatemala, 31 janvier (RHC) L'Université San Carlos du Guatemala (USAC) a récompensé l'agence de presse latino-américaine Prensa Latina pour son travail systématique de diffusion des activités organisées par la Chaire José Martí.

À l'occasion du 171^e anniversaire de la naissance de l'apôtre de l'indépendance cubaine, l'université a souligné la collaboration des médias en faveur des activités académiques, artistiques et culturelles.

La directrice générale de l'extension de l'université, Wendy López, a remis la même distinction à l'association culturelle qui porte le nom du héros cubain dans ce pays, présidée par Ana Cintrón.

La cérémonie a eu lieu dans l'auditorium Jorge Romero de l'USAC dans le cadre de la présentation du film "José Martí, l'œil du Canari" à un groupe d'étudiants, principalement du cours de sciences politiques.

Avant la projection de l'œuvre du remarquable cinéaste Fernando Pérez, intellectuel et enseignant havanais vivant au Guatemala, Lázaro Valdespino a expliqué la valeur historique et biographique du film.

À la fin de la projection, le membre de l'Union nationale des écrivains et artistes de Cuba a valorisé l'identification avec Martí en tant qu'enfant, jeune homme et victime de la pression de la colonie espagnole.

Les images d'un côté et le dialogue contemporain laissent une grande impression, un immense message, a-t-il dit, et il a exhorté tout le monde à continuer à apprendre de l'héritage du plus universel des Cubains.

L'USAC a fondé la Chaire José Martí le 15 octobre 2018 et depuis lors, elle est devenue un espace académique de réflexion et de diffusion de la pensée critique.

À l'âge de 24 ans, l'"humble pèlerin" est arrivé dans le port de Livingston, aujourd'hui département d'Izabal, à la fin du mois de mars 1877, et en 15 mois intenses, il a laissé une marque indélébile sur le cœur même de la terre du quetzal.

Martí décrivit comme peu d'autres la beauté d'un volcan, les coutumes, l'architecture, la richesse de la cuisine locale, la diversité des langues, captiva par ses discours et échangea des lettres avec ses amis.

C'est dans cette capitale qu'il travailla comme professeur à l'École normale pour les Jeunes, et comme si cela ne suffisait pas, son fils José Francisco commença à grandir dans le ventre de Carmen Zayas Bazán.

Cette ville a donné le nom de Martí à une rue, différents centres éducatifs du pays portent son nom, et des bustes ont été érigés en l'honneur de cette personnalité de la littérature et de la politique latino-américaines (Source:PL).

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/noticias/nacionales/345900-une-universite-du-guatemala-reconnait-le-travail-de-prensa-latina>



Radio Habana Cuba